

Ces dernières années, le nombre de couples de cigognes qui nichent en Suisse a explosé. On en espérait 300 en 2024, il y en a eu 900. Getty Images

Tigres, tortues et cigognes... Enfin de bonnes nouvelles

Biodiversité En marge du sommet mondial sur la biodiversité, le WWF a donné des informations réjouissantes relatives à l'évolution des populations de plusieurs espèces menacées de disparition.

Jocelyn Rochat

Le ton a changé. Après avoir alerté durant des décennies sur les massacres, les disparitions d'espèces et autres chutes catastrophiques de la biodiversité, certaines associations de défense de la nature soulignent désormais les progrès accomplis.

Elles rappellent que, quand des mesures de protection sont prises, elles donnent souvent des résultats. En témoigne un récent rapport du WWF, publié quelques jours avant le sommet mondial sur la biodiversité qui se tient actuellement à Erevan, en Arménie.

«Tout autour du globe, l'extinction des espèces se poursuit, note le WWF Suisse, mais cette nouvelle étude est aussi source d'espoir: près de la moitié des populations animales étudiées sont en voie de rétablissement.»

L'ONG évoque notamment les cas des thons rouges, des tigres, des tortues vertes et des éléphants d'Afrique australe. En Suisse, le WWF souligne les progrès d'espèces comme la cigogne blanche, le balbuzard et la loutre. Revue de détail.

1. Le thon rouge se rétablit

En 2010, les populations de thons rouges avaient été inscrites sur la liste des espèces «en danger» dans l'Atlantique, après avoir diminué de 80%. La situation était un peu moins grave dans l'océan Pacifique, où ces populations étaient considérées comme «vulnérables».

Face à cette menace, «les États et l'industrie de la pêche ont pris des mesures décisives pour inverser la tendance, apprécie le WWF. Ces deux espèces se sont désormais suffisamment reconstituées pour ne plus être considérées comme surexploitées ni comme présentant un étatde conservation préoccupant.» On assiste désormais à des captures spectaculaires de grands individus, notamment en Méditerranée.

Ce rétablissement est le fruit d'une combinaison de campagnes auprès des consommateurs et de boycotts des fournisseurs, d'engagements pris par les chefs cuisiniers et les détaillants, de réformes de la pêche et des pêcheries qui a imposé des quotas réduits, des limites de taille, la protection des zones de frai et une surveillance à quai.

2. Les tigres se multiplient

«Entre 2010 et 2025, la population mondiale de tigres sauvages a augmenté de plus de 70%», ce qui constitue le premier renversement avéré de leur déclin à long terme, se félicite le WWF.

En témoignent notamment les estimations issues des pièges photographiques qui montrent une augmentation du nombre d'individus, qui serait passé de 3200 à environ 5700. «Le rétablissement des populations de tigres témoigne de ce qu'il est possible d'accomplir», souligne l'ONG.

Elle ajoute que la reprise est fragile, puisque les tigres occupent encore moins de 8% de leur aire de répartition historique, et parce que l'espèce reste classée dans la catégorie «En danger». Mais le plus dur est fait: il s'agit désormais de «consolider les progrès. La tendance s'est inversée, ce que beaucoup jugeaient impossible il y a une décennie.»

3. La tortue verte n'est plus en danger

En 2025, la tortue verte est devenue la première tortue marine à voir son statut passer de «En danger» à «Préoccupation mineure» sur la liste rouge de l'UICN. «Ce rétablissement est le fruit de cinquante ans d'efforts coordonnés dans près de 80 pays où la tortue verte vient pondre», se réjouit le WWF dans son dernier Rapport Planète Vivante.

Pour arriver à ce progrès considérable, il a fallu assurer la protection des femelles et des nids, préserver des plages de ponte, limiter l'éclairage artificiel susceptible de désorienter les tortues, mettre en place de dispositifs permettant aux tortues de s'échapper des engins de pêche, et lutter contre les prélèvements illégaux. Après tous ces efforts, le résultat est là. La tortue verte n'est plus en danger. Sur les sites surveillés par des scientifiques, le nombre annuel de couvées est passé d'environ 419'000 en 2011 à près de 526'000 en 2024. «Ce reclassement constitue une étape importante, et non une fin en soi, car plusieurs sous-populations restent menacées, mais il démontre ce qu'il est possible de réaliser», relève l'ONG.



En Afrique australe, les éléphants de savane voient leur sort s'améliorer, ce qui n'est pas le cas dans le reste du continent. Getty Images/iStockphoto



Entre 2010 et 2025, la population de tigres sauvages a augmenté de plus de 70%, atteignant quelque 5700 individus en liberté. Getty Images

4. Les éléphants barrissent

Alors que les éléphants de savane restent globalement classés comme «En danger», il y a aussi des populations d'Afrique australe qui sont en augmentation dans certaines zones, note le WWF.

«La différence réside dans la gouvernance», explique l'ONG. Les pays d'Afrique australe ont mis en place des cadres juridiques qui ont amélioré la conservation des éléphants.

À ces actions sur le terrain s'ajoutent des mesures de lutte contre le trafic, de renforcement de l'application de la loi et de réduction de la corruption. Le rétablissement des populations s'accompagne désormais de nouveaux défis, notamment les conflits entre l'homme et la faune sauvage et la dégradation des habitats dans les zones où les éléphants sont devenus très nombreux.

5. Les cigognes ont reconquis la Suisse

Dans sa liste des espèces qui progressent en Suisse, le WWF cite notamment la cigogne blanche. Ces oiseaux sympathiques avaient disparu de notre pays au début des années 50.

Ces dames blanches ont été réintroduites à plusieurs endroits ces dernières années, avec des résultats qui ont dépassé toutes les espérances. Alors que l'objectif était d'arriver à 300 couples nicheurs en Suisse en 2024, il y en a eu près de 900!

«Le retour de la cigogne blanche est une vraie réussite pour la Suisse. Cet exemple prouve que nous pouvons obtenir des résultats significatifs quand nous agissons avec détermination», note Thomas Vellacott, directeur général du WWF Suisse.

Ce résultat vient encore réparer une anomalie qui étonne les ornithologues, puisque la Suisse est le seul pays d'Europe qui a été capable de provoquer la disparition de cette espèce, alors que la cigogne est très bien vue et appréciée par les humains.

Ces cigognes blanches, comme les balbuzards et les loutres qui tentent également de se réinstaller en Suisse, témoignent d'une évolution réjouissante. Dans cette fable moderne, la morale n'est plus systématiquement désespérante.

«La nature est sous pression, mais un changement de cap est possible», note le WWF Suisse. La protection de la nature porte ses fruits, c'était utile de le rappeler.